

homme de guerre des temps modernes. Né à Ajaccio ; élève à l'école militaire de Brienne, en France ; général de brigade en 1794, épouse en 1796 Joséphine, veuve du général de Beauharnais ; fait avec les plus brillants succès les campagnes d'Italie (1796-1797) ; entreprend l'expédition d'Égypte (mai 1798), rentre à Paris (oct. 1799) ; exécuta le coup d'État du 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799) ; nommé 1<sup>er</sup> consul, pour 10 ans, gagne en Italie la bataille de Marengo (1800) ; proclamé empereur en 1804. — Lutte sans cesse contre l'Angleterre ; 2 campagnes en Autriche (1805 et 1809) ; guerre en Prusse (1806-1807) ; en Espagne (1808-1814) ; campagne de Russie (1812), d'Allemagne (1813), de France (1814). Relégué à l'île d'Elbe, il revient en France en 1815 (1<sup>er</sup> mars), perd la bataille de Waterloo (18 juin). Prisonnier des Anglais, il est transporté à l'île Ste-Hélène, où il meurt le 5 mai 1821. En 1809, il fit enlever de Rome le pape Pie VII et le garda prisonnier à Fontainebleau. En 1810, il avait divorcé avec Joséphine et épousé Marie-Louise, fille de l'empereur d'Autriche François II ; il en eut (1811) un fils, qui s'appela *Roi de Rome*. || **NAPOLÉON II.** (1811-1832.) Duc de Reichstadt, fils du précédent. Après la chute de son père, il se retira avec sa mère Marie-Louise à la cour de son grand-père François II, où il mourut. || **NAPOLÉON III.** (1808-1873.) Empereur des Français, troisième fils de Louis-Napoléon Bonaparte, roi de Hollande, et de Hortense de Beauharnais ; passa sa jeunesse en Suisse ; tenta deux fois vainement de rentrer en France ; Strasbourg (1836), Boulogne (1840). La république de 1848 lui ouvrit les portes de l'assemblée constituante ; président de la république le 10 décembre 1848 ; empereur en 1852, après le coup d'État du 2 décembre 1851 ; épousa (1853) Eugénie de Montijo ; allié des Anglais et des Turcs, fit la campagne de Crimée, qui se termina par la prise de Sébastopol et le traité de Paris (1855) ; guerre d'Italie contre l'Autriche (1859) ; expédition du Mexique (1862-1867) ; déclara la guerre à la Prusse (1870), vaincu et pris à Sedan (2 sept. 1870) ; sa déchéance fut proclamée par l'assemblée nationale ; m. (6 janvier) à Chislehurst (Angleterre). || **NAPOLÉON (Eugène).** (1856-1879.) Prince impérial, fils du précédent ; tué par les Zoulous (Afrique du Sud). || **NAPOLÉON (Prince).** Fils de Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie, né en 1822 ; épousa (1859) la princesse Clotilde, fille de Victor-Emmanuel II, roi d'Italie ; m. à Rome en 1891. — *V. Bonaparte.*

**napoléonien, ienne.** adj. Qui appartient à Napoléon, à son système politique et militaire.

**Napoléon-Vendée.** — *V. Roche-sur-Fon (La).*

**Napoléonville.** — *V. Pontivy.*

**napolitain, aine.** s. et adj. De Naples, qui appartient à cette ville ou à ses habitants.

**nappe.** sf. (l. *mappa*.) Linge dont on couvre la table pour prendre ses repas. || Fig. *Nappe d'eau*, cascade dont l'eau tombe en forme de nappe. || La masse d'eau étendue sous des couches de terrains à laquelle on donne issue par des puits. || *Nappe d'autel*, nappe dont on couvre l'autel. || *Nappe de communion*, linge placé devant les communicants.

**napperon.** sm. Petite nappe étendue sur la grande qui couvre la table.

**Narbonnaise.** Nom donné par l'empereur des Romains Auguste à la partie de la Gaule comprise entre la Méditerranée, les Pyrénées, les Cévennes et les Alpes. Capit. : Narbonne.

**Narbonne.** 29 700 h. S.-Pref. (Aude), à 60 km. de Carcassonne ; œœ. Vins, miel ; fabrique de vert-de-gris. — *Arr.* : 6 cant., 71 comm.

**Narcisse.** *Myth.* Se noya dans la fontaine où il contemplait avec admiration son image.

**narcisse.** sm. Plante bulbeuse. || Fig. Homme amoureux de sa figure.

**narcissées.** sf. pl. Plante de la fam. des amaryllidées, dont le genre narcisse est le type.

**narcotine.** sf. Substance alcaline qu'on tire de l'opium.

**narcotique.** s. et adj. (g. *narké*, engourdissement.) Qui endort, qui assoupit.

**narcotisme.** sm. Ensemble des effets causés par les substances narcotiques.

**nard.** sm. (l. *nardus*.) Nom d'une espèce de lavande très odoriférante. || Anc. Parfum des plus exquis.

**narghileh** ou **narguilé.** sm. Pipe orientale munie d'un long tuyau où la fumée traverse un vase rempli d'eau parfumée.

(Fig.)  
**nargue.** sf. *Faire nargue d'une chose*, exprimer le dédain, le mépris pour quelqu'un ou quelque chose.

**narguer.** va. Braver avec mépris.

**narine.** sf. (l. *naris*.) Chacune des deux cavités du nez.

**narquois, oise.** adj. Fin, moqueur : un *sourire narquois*.

**narquoisement.** adv. D'une manière narquoise.

**narrateur, trice.** s. Qui narre, qui raconte.

**narratif, ive.** adj. Qui appartient à la narration : *discours narratif*.

**narration.** sf. Récit historique, oratoire ou poétique. || Partie d'un discours qui contient l'exposé des faits. || Récit fait en conversation.

**narre.** sm. Récit d'un fait : *narré ennuyeux*.

**narrer.** va. (l. *narrare*.) Raconter.

**Narsès.** (472-568.) Général de Justinien ; exarque d'Italie et évêque de Bélisaire.

**Narva.** 6 000 h. V. forte de Russie, à 51 km. O. de Saint-Petersbourg. Victoire de Charles XII sur les Russes (1700).

**narval.** sm. Zool. Genre de cétacé, armé



Narval.

d'une longue dent dirigée en avant et qui lui sert de défense. (Fig.)

**nasal, ale, aux.** adj. (l. *nasus*, nez.) Se dit, en grammaire, d'un son modifié par le nez, comme celui de *an*, *on*, à la fin des mots *océan*, *raison*.

**nasalement.** adv. Avec un son nasal.

**nasaliser.** va. Prononcer avec un son nasal : *nasaliser une voyelle*.

**nasalité.** sf. Caractère du son nasal.

**nasard.** sm. Un des jeux de l'orgue.

**nasarde.** sf. Chiqueناد sur le nez.

**nasarder.** va. Donner des nasardes. || Fig. Se moquer de quelqu'un.

**Nasbinals.** 1 400 h. Cton (Lozère), arr. de Marvejols.

**nascau.** sm. Chacune des deux ouvertures du nez d'un animal.

**Nashville.** 85 000 h. V. des États-Unis, capit. de l'état de Tennessee, sur le Cumberland.

**nasillard, arde.** adj. Son de voix de celui qui nasille.